

LE PRÉSIDENT

n.r. : 006073.120116

Paris, le 16 janvier 2012

**VŒUX DU METROPOLITE EMMANUEL DE FRANCE AU NOM DES EVEQUES
MEMBRES DE L'ASSEMBLEE DES EVEQUES ORTHODOXES DE FRANCE**

Eminences,
Excellences,
Mesdames et Messieurs les représentants des différentes églises en France,
Mesdames et Messieurs les représentants des cultes en France
Mesdames et Messieurs les représentants des différents corps diplomatiques,
Mesdames et Messieurs les représentants des pouvoirs publics,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Tout d'abord, permettez-moi, au nom des évêques membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France et en mon nom personne, de vous exprimer notre joie la plus sincère de vous voir tous réunis aujourd'hui en cette cathédrale saint Stéphane.

Formuler un vœu n'est pas qu'un exercice obligatoire et contraignant, il s'agit, bien davantage, de l'expression d'un espoir, voire d'une espérance, au sens théologique du terme, c'est-à-dire d'une prière dont nous possédons d'ores et déjà les arrhes dans l'attente de son accomplissement plénier. Le Saint Apôtre Paul ne déclare-t-il pas : « Espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance » (Rom. 8, 25). Par conséquent, derrière l'exercice purement institutionnel et souvent redondant, l'engagement du cœur doit inspirer à nos paroles la sincérité qui aujourd'hui, à trop vouloir être artificiel, nie l'authenticité du lien qui nous unit. Je dis le lien, mais ne devrais-je pas plutôt parler des liens qui nous unissent, qui par l'amitié, l'affection, qui par la religion, la confession, les valeurs, qui encore par la vie que nous partageons, à l'intérieur d'une société qui nous est commune. **Car, votre présence aujourd'hui, dans notre cathédrale, j'ose le croire, est avant tout un gage de l'amitié réciproque que nous partageons les uns à l'égard des autres.**

Les temps sont difficiles et les crises que nous traversons ne nous épargnent pas. Néanmoins, il convient de ne pas surestimer les difficultés, et ainsi se laisser emprisonner par un alarmisme, voire un pessimisme, qui seraient aussi illusoire que l'excès d'angélisme. Je n'ai pas besoin de vous dire à quel point le monde est complexe, même si les tentations manichéennes tendent à formaliser les représentations que nous nous en faisons. Il me semble nécessaire, voire indispensable, de nous confronter quotidiennement à cette complexité. Pour ce faire, il convient de valoriser **l'enracinement dans le réel**, dans le quotidien de nos concitoyens, ou pour reprendre un terme plus religieux, de notre prochain. À force de s'éloigner de ces réalités, le cloisonnement entre les différentes composantes de notre société s'accroît. Cette conviction fondamentale découle, pour la théologie Orthodoxe, du mystère de l'incarnation, lorsque le Christ, Dieu, entra dans l'histoire, dans le temps, pour s'unir pleinement à notre humanité. Nous devrions, chacun à notre manière, chacun suivant notre propre engagement, vocation, mission, favoriser l'inclusion et l'intégration au profit de la paix sociale et de l'engagement civique. Cependant, les intégrismes viennent vicier notre travail. L'isolation et le repli identitaire, qu'ils soient d'ordre religieux ou non, sont des tentations qui aujourd'hui prévalent et qui s'opposent à la liberté et au principe de Laïcité. **L'Eglise Orthodoxe en France, dans sa diversité, est attachée à la Laïcité**, comme un espace d'indépendance à l'intérieur duquel nous avons la possibilité de nous exprimer religieusement, en accord avec notre propre tradition, notamment par le biais des célébrations liturgiques, en tant qu'elles sont le témoignage du cœur même de notre foi. Je tiens ici à remercier, tout particulièrement, les représentants des autorités publiques avec lesquelles nous collaborons régulièrement.

Aujourd'hui, la Laïcité ne constitue pas uniquement un cadre normatif de nos relations avec l'Etat, mais elle est aussi une toile de fond devant laquelle s'organisent nos relations tant sur le plan œcuménique qu'interreligieux. S'agissant des relations œcuméniques entre les différentes communautés chrétiennes en France, nous sommes optimistes, car tant sur le plan institutionnel que sur le plan interpersonnel, nous sommes entrés dans une ère marquée par la confiance que les schismes et les divisions d'antan trouveront une solution dans un dialogue aussi fraternel que théologique. Je salue à cette occasion les représentants des communautés chrétiennes qui nous font l'honneur de leur présence. D'ailleurs, nous aurons le plaisir de nous retrouver dans deux jours, ici même, à l'occasion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, qui marque l'un des temps forts de notre vie œcuménique.

Sur le plan interreligieux, il me semble tout à fait notable, que les travaux que nous avons entamés dans le cadre de la Conférence des Représentants de Cultes en France depuis un an et demi, sont eux aussi très encourageants. De manière tout à fait unique, nous possédons un forum de discussion et de rencontre nous permettant d'approfondir notre connaissance de l'autre, dans le respect de ses particularités. J'ai confiance que la rencontre que nous avons organisée au Sénat, le 17 octobre 2011, sur « Vécu et promesses de la laïcité dans le cadre de la Loi 1905 », ne sera pas une initiative isolée et qu'elle sera suivie par de nombreuses autres rencontres, afin de lutter efficacement contre l'intransigeance. En outre, je tiens à exprimer mes plus vives salutations aux représentants des cultes en France, qui me font la joie d'être présents aujourd'hui. Car, nous avons la conviction profonde que par le dialogue nous serons susceptibles d'agir sur la métamorphose de nos sociétés, au sens d'André Malraux.

Mesdames et Messieurs, chers amis

De nouveau, permettez-moi de vous présenter au nom des évêques membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, et en mon nom personnel, tous nos meilleurs vœux pour l'année 2012. Que cette dernière soit marquée du signe de l'espérance, car elle nous tiendra lieu de gouvernail, alors que les flots de l'actualité nous assaillent. Je finirai cette modeste allocution sur la fameuse expression de Bernanos : « **L'espérance est un risque à courir** ».

† Le Métropolitain Emmanuel, de France

Président de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France